## IDIOMS WITH FRUITS AND VEGETABLES THAT DESCRIBE PEOPLE

## Rodica Roman Assist. Prof., PhD, "Lucian Blaga" University of Sibiu

Abstract: Fruits and vegetables represent a source of inspiration for numerous idioms in the French language. In this article, we shall consider and classify idioms that are employed to describe or characterize people. In addition, relying on lexicographic sources both in French and in Romanian, we will examine to what extent these French idioms can be found in the Romanian language.

Keywords: idiom, fruits and vegetables, describing people, contrastive analysis

Depuis toujours l'imagination de l'usager de la langue française traduit de façon expressive le contenu de son expérience. Dans la langue française d'aujourd'hui surtout au niveau parlé, populaire et argotique, il existe beaucoup d'expressions basées sur l'observation de la nature. Dans ce qui suit nous nous sommes penchées sur les expressions issues du monde des fruits et des légumes, expressions insolites et amusantes tant sous la forme que sur le fond.

L'intérêt de la langue pour cette source de l'imagination créatrice est justifié, d'une part, par la présence des fruits et des légumes dans la vie quotidienne et, d'autre part, par le grand nombre des propriétés qui leur sont communément attribuées (forme, couleur, consistance).

Notre article propose un inventaire non-exhaustif et une classification des expressions employées pour qualifier une personne sur son aspect physique ou son habillement et pour parler de son caractère, de son intelligence, de sa situation matérielle ou de son comportement. La seconde tâche de notre étude ne consiste pas à traduire toutes les expressions françaises, mais à observer et à noter les transpositions en roumain de ces emplois idiomatiques qui utilisent des noms désignant des fruits et des légumes, parfois les mêmes, parfois d'autres. Nous appuyons notre recherche sur l'analyse des sources lexicographiques de spécialité sur papier et en ligne.

A l'origine de toutes ces expressions il y a une image rapprochant ou identifiant deux réalités éloignées, une première étant en relation avec les fruits et les légumes et une seconde propre aux traits caractéristiques d'une personne. Cette pensée analogique est basée principalement sur la comparaison (ex. *être rouge comme une tomate*<sup>1</sup>) et la métaphore (ex. *tomber dans les pommes*<sup>2</sup>). La métaphore, plus immédiate et plus dynamique que la comparaison, est la forme la plus générale que prennent les expressions. Il existe encore des expressions construites à partir des synonymes expressifs. Ainsi, tout fruit ou légume rond ou

-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Dans l'expression être rouge comme une **tomate** la couleur assure la cohésion de l'ensemble.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Certaines de ses images métaphoriques sont parfaitement lisibles, mais d'autres aboutissent à une reconcrétisation de l'image par des modifications orthographiques ou des changements de sens intervenus dans l'histoire de l'expression. Tomber dans les **pommes** est une expression ancienne, dont l'origine n'a pas encore été véritablement expliquée. Certains attribuent l'expression à l'écrivain Georges Sand qui a écrit dans l'un de ses ouvrages : être dans les **pommes** cuites pour illustrer un état de fatigue, d'usure. L'expression aurait été reprise ensuite et déformée jusqu'à arriver à l'expression qu'on connaît actuellement. Une autre hypothèse laisserait penser que le mot « pomme » est une déformation du mot « se pâmer », on disait alors « tomber en pâmoison » ou « se pâmer » pour s'évanouir. L'expression serait alors née par analogie entre ces deux termes (http://www.expressio.fr/expressions/tomber-dans-les-pommes.php, consulté le 3.05.2019)

arrondi peut servir à désigner la tête (ex. rentrer dans le chou de quelqu'un<sup>3</sup>, ramener sa fraise<sup>4</sup>). Lorsque cette synonymie est ignorée l'expression est totalement démotivée.

Nous avons choisi de classer les expressions empruntées au monde des fruits et des légumes selon les traits caractéristiques d'une personne : aspect physique, caractère, intelligence, situation matérielle et comportement. A l'intérieur de chaque critère les diverses expressions sont regroupées de manière alphabétique selon le terme d'entrée (fruit ou légume), sans tenant compte de la structure syntaxique de l'expression. Vu que les explications historiques et étymologiques des expressions ne font pas le sujet de notre demarche, elles sont volontairement exclues.

Il y a bien des fruits et des légumes utilisés pour qualifier une personne sur son **aspect physique**. En parlant de la taille, une personne peut être :

aspergemontée (très grand et mince)

bout de chou (petit enfant) / « a fi cât o nucă »

grosse/maigre comme une échalote (petite et maigre)<sup>5</sup>

*un vrai haricot* (maigre)

gros comme une pastèque (être d'une corpulence généreuse) / « gras ca un pepene »

rond comme une pomme (gras, corpulent)

haut comme trois pommes (être tout petit)

gros comme un sac de pomme de terre (personne grosse et mal faite).

La caractérisation de l'aspect extérieur d'une personne peut être complétée par les locutions qui évoquent l'habillement :

aller aux fraises (avoir un pantalon trop court)

habillé comme un oignon (avec plusieurs couches de vêtements)

se coucher en oignons (se coucher tout habillé)

porter un chapeau melon (chapeau en forme d'une démi-sphère).

Les expressions décrivant la tête / le visage d'une personne se rapportent principalement aux yeux, au nez, aux oreilles, à la peau du visage et aux cheveux. La nature synthétique et directe de ces syntagmes crée un effet nouveau et souvent comique. En observant les yeux, le nez et les oreilles, une personne peut avoir :

*les yeux en amande* (des yeux effilés, qui rappellent la forme d'une amande) / « ochii **migdalați** »

une belle fraise de Plougastel (bon nez d'ivrogne)

une figure en casse-noisettes (avoir un nez et un menton qui se rapprochent)

un nez comme une **patate** (gros nez)

le nez en pomme de terre (nez rond et boursouflé) / « nasul ca un cartof »

les oreilles en feuilles de chou (oreilles grandes et décollées)

les oreilles en chou-fleur (oreilles déformées).

Beaucoup de fruits et de légumes sont utilisés pour évoquer la couleur ou l'aspect de la peau. La valeur humoristique de ces images expressives est faible, elles visant plutôt à informer ou à décrire :

*jaune comme un citron / coing* (qui a le teint du visage jaune) / « galben ca o **lămâie** / ca o **gutuie** »

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Rentrer dans le **chou** de quelqu'un signifie « frapper quelqu'un, l'attaquer ». Cette expression tire son origine de l'argot qui utilise le mot « chou » pour désigner des parties du corps humain, soit la tête comme dans « avoir du **chou** », soit l'abdomen comme dans « se taper le **chou** » (http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/18972/rentrer-dans-le-chou-de-quelqu-un/, consulté le 3.05.2019)

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Ramener sa **fraise** signifie « intervenir souvent et de façon injustifiée ». Ici, la « fraise » désigne « la tête », plus précisément « le visage » dans le vocabulaire argotique. En réalité, ramener sa **fraise** a tout simplement le sens de « s'approcher » (http://www.linternaute.fr/expression/langue-française/637/ramener-sa-fraise/, consulté le 3.05.2019)

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> pousser comme une **échalote** se dit d'un enfant qui ne grandit qu'en hauteur

```
rouge comme une cerise (rouge de confusion, de plaisir) / « roşu ca cireaşa »
       blanc comme une endive (qui a le teint très pâle)
       une peau de pêche (belle peau douce)
       un teint de pêche (teint rose et velouté) / « ten ca de piersică »
       rouge comme un poivron / une pomme / une tomate (qui a le teint du visage rouge) /
« rosu ca mărul ».
       L'aspect ridé du teint est figurément représenté dans les structures :
       ratatiné comme une patate (ridé, vieux) / « zbârcit ca o smochină »
       ridé comme une vieille pomme.
       Une caractérisation plus plaisante est réalisée dans l'expression :
       avoir du persil sous le nez (avoir de la moustache).
       Amusantes et en même temps ironiques sont les expressions utilisées pour décrire la
couleur des cheveux ou le manque de ceux-ci:
       poil de carotte (avoir les cheveux roux)
       avoir les cheveux carotte (avoir les cheveux roux)
       ne plus avoir de persil sur la crâne (être chauve)
       ne plus avoir de cresson sur le caillou (être chauve).
       Les deux locutions se rapportant à la beauté et à la propreté / saleté doivent figurer
elles aussi dans l'inventaire des expressions qui caractérisent une personne sur son aspect
physique:
       être chou (se dit d'un enfant qui est beau, mignon, sympatique)
       on pourrait y semer du persil (se dit d'une personne qui a les pieds crasseux).
       Dans les sources lexicographiques utilisées les allusions aux aspects de la tête et du
visage sont très nombreuses, tandis que celles rapportées aux autres parties du corps, par
exemple jambes en haricotsverts (jambes très maigres et cintrés), sont beaucoup plus rares.
       Le locuteur français considère que les vertus des fruits et des légumes constituent une
source importante dans la réalisation des images expressives qui lui permet de surprendre le
caractère d'une personne évoquant les qualités, les défauts et la manière d'être :
       avoir un cœur d'artichaut (être sensible, inconstant en amour)
       avoir la banane / la patate / la pêche (être en forme)
       avoir la cerise (avoir la guigne, être malchanceux)
       bourré (ou beurré) comme un coing (ivre)
       rond comme une citrouille / un pois / une pomme (ivre mort)
       avoir la tête comme une citrouille / une pastèque / une patate (avoir mal à la tête) / « a
avea capul greu ca un bostan »
       faire chou blanc (ne pas réussir son coup, ne rien gagner, subir un échec) / « a înghiți
gutuia »
       mi-chèvre, mi-chou (qui affiche deux attitudes opposées) / « a împăca și varza și
capra »
       être dans les choux (avoir échoué, être laissé pour compte)
       avoir été élevé au jus de concombre (être ou paraître anémique, maladif, mou)
       mi-figue, mi-raisin (plaisant d'un côté, mais désagréable de l'autre)
       sucrer les fraises (être agité d'un tremblement nerveux)
       être un légume (quelqu'un qui manque d'énergie) / « a fi o legumă »
       avoir le melon (être gonflé d'orgueil)
       avoir du sang de navet (manquer de vigueur, de courage)
       avoir des navets dans les mollets (avoir les jambes flageolantes)
       sang de navet (lâche, mou) / « un castravete »
       avoir de l'oignon (avoir de la chance)
```

avea cap nu dovleac »

```
en avoir gros sur la patate (avoir un gros poids sur le cœur qui rend triste) / « a avea
un morcov »
       en avoir ras la patate (être dégoûté, las)
       avoir du persil dans les oreilles (ne rien entendre, avoir les oreilles bouchées)
       avoir une pistache (être ivre)
       faire sa poire (prendre un air important, prétentieux)
       avoir des pois chiches dans les oreilles (être sourd)
       être dans les pommes cuites (très fatigué, épuisé)
       être creux comme un radis (ignorant, nul) / « un spală-varză »
       en rester comme une tomate (être étonné, ébahi).
       Pas mal d'expressions renvoient au niveau d'intelligence d'une personne, celui étant
toujours la cible ironique des commentaires de la voix du peuple :
       ne rien avoir dans le citron / la citrouille / le chou (être bête)
       être bête comme chou(être bête) / « a fi prost ca napul », « un cartof »
       être comme un cornichon dans son bocal (niais)
       avoir l'air d'un cornichon salé (avoir l'air niais)
       être une courge (être bête) / « cap de bostan », « a avea capul ca dovleacul »
       être une bonne poire / pomme (être naïf)
       avoir un pois chiche dans la tête (niais)
```

vieille noix (personne vieille et stupide ; appellation affectueuse) avoir l'air tomate (imbécile, bête).

La situation matérielle d'une personne n'échappe pas aux représentations ironiques de la phraséologie française construite autour des fruits et des légumes variés. Nous retenons premièrement les expressions qui illustrent les aspects positifs, puis celles qui reflètent les

savoir distinguer le pois chiche du haricot (se dit d'une personne perspicace) / « a

```
aspects négatifs:

faire ses choux gras (tirer profit)

gagner la fève (obtenir un avantage, réussir) / « a prinde bostanul de coadă »

trouver la fève du gâteau (faire une trouvaille, une découverte avantageuse)

être dans les légumes (occuper un poste important)

être une grosse légume (personne importante ou influente dans un milieu donné)

avoir de l'oseille (avoir de l'argent)

faire de l'oseille (s'enrichir)

garder une poire pour la soif (se reserver quelque chose pour des besoins à venir)

laisser mûrir la poire (attendre le moment favorable pour obtenir un avantage)
```

tirer les marrons du feu (tirer profit d'une situation donnée) / « a scoate castanele din foc (cu mâna altuia) »

faire quelque chose pour des cacahuètes (fournir un service pour une somme dérisoire)

*tirer une carotte à quelqu'un* (extorquer de l'argent par un mensonge, tromper) *jeter ses choux gras* (gaspiller)

aller aux épinards (recevoir l'argent d'une prostituée en qualité de souteneur, vivre sans soucis)

travailler pour des haricots (travailler pour rien)

gagner son persil (petite fraude : se disait d'une cuisinière qui déclarait à ses maîtres un faux prix sur ce qu'elle avait acheté)

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle légume était un nom féminin ; il est resté au féminin dans cette expression (TLFi)

plier son profit dans une feuille de persil (les affaires ont mal marché) / « a ajunge la pepeni »

il pleut (il grèle) toujours sur le **persil** (le malheur poursuit toujours les pauvres)

rendre pois pour fèves (ne pas rendre l'équivalent de ce que l'on a recu) / « a da pe mere ce iei pe pere »

travailler pour des prunes (travailler pour rien)

ne pas avoir un radis (être dépourvu d'argent).

Les expressions concernants la caractérisation comportamentale d'une personne sont ingénieuses et spirituelles et en même temps amusantes et ironiques :

marcher à la carotte (n'agir que par l'appât d'une récompense)

se faire la cerise (s'en aller, fuir)

se péter la cerise (tomber, échouer)

presser quelqu'un comme un citron ou presser le citron (exploiter quelqu'un) / « a stoarce pe cineva ca pe o lămâie »

appuyer sur le champignon (accélerer en actionnant la pédale d'un véhicule)

donner une châtaigne / un marron (donner un coup de poing) / « a da o castană »

se prendre le **chou** (se soucier)

rentrer dans le chou (attaquer, se jeter sur quelqu'un pour le frapper) / « a bate măr pe cineva », « a freca cuiva ridichea »

aller planter ses choux (se retirer à la campagne)

accommoder, beurrer les épinards (améliorer une situation)

compter les fèves (faire des choses sans importance, attendre) / « a tăia frunze la câini »

ramener sa fraise (intervenir souvent et de façon injustifiée)

courir sur le haricot de quelqu'un (exaspérer, agacer quelqu'un) / « a freca bostanul » s'occuper de ses oignons (se mêler de ses propres affaires)

apporter des oranges à quelqu'un (rendre visite à quelqu'un en prison ou à l'hôpital) presser l'orange et jeter l'écorce (se servir malhonnêtement de quelqu'un, l'exploiter)

parler avec une patate chaude dans la bouche (marmonner, mâchonner ses mots) / « vorbește de parcă ar avea **prune** în gură »

se fendre la pêche/ la poire (s'amuser, rire aux éclats) / « a rânji fasolea » couper la **poire** en deux (partager équitablement)

se prendre pour la queue d'une poire (se croire important) / « crede că a pus coada la prună »

faire le poireau (attendre longuement quelqu'un)

tomber dans les pommes (s'évanouir)

manger les raisins et laisser les pépins (tirer profit du meilleur en délaissant le dérisoire)

raconter des salades (raconter des mensonges) / « a vinde castraveti »

se manier, se dégrouiller la **tomate** (se dépêcher)

envoyer des tomates pourries à quelqu'un (conspuer).

Dans notre démarche les expressions idiomatiques sont soumises premièrement à une interprétation au sein de la même langue, puis à une transposition en roumain. Définir ou paraphraser une expression s'apparente à une activité de traduction. La vision du réel varie selon la région et l'époque, la règle valant pour tous les usagers de la langue française y compris pour ceux qui vivent le français au quotidien. L'usager qui ne connait pas l'expression essaiera de trouver le sens à partir de la traduction littérale de l'expression. Cette traduction mot-à-mot pourrait en fait modifier le sens ou mener l'usager à un sens non plausible.

La tranposition des expressions vers le roumain nous a permis de constater qu'il y a deux types d'expressions : celles qui ont des syntagmes correspondants dans le roumain et celles dont la structure fermée est difficilement demontée.

En ce qui concerne le premier cas, nous remarquons que, sans perdre le sens de l'expression française, le locuteur roumain a deux possibilités de les traduire :

• il peut employer une interprétation littérale qui présente la même forme et le même sens que l'expression française :

 $jaune\ comme\ un\ citron/coing\ (qui\ a\ le\ teint\ du\ visage\ jaune)\ /\ «\ galben\ ca\ o\ lămâie,\ ca\ o\ gutuie\ »$ 

rouge comme une cerise (rouge de confusion, de plaisir) / « roşu ca o cireaşă» gros comme une pastèque (être d'une corpulence généreuse) / « gras ca un pepene » être un légume (quelqu'un qui manque d'énergie) / « a fi o legumă »

• il utilise une tournure équivalente qui peut contenir ou non un nom désignant un fruit ou un légume :

ratatiné comme une patate (ridé) / « zbârcit ca o smochină »

parler avec une **patate** chaude dans la bouche (marmonner, mâchonner ses mots) / « vorbeşte de parcă ar avea **prune** în gură »

rond comme une pomme (ivre mort) / « beat criță »

garder une poire pour la soif (se reserver quelque chose pour des besoins à venir) / « a-şi păstra câte ceva pentru zile negre ».

Le traducteur doit tenir compte que, au cas où l'expression serait utilisée contextuellement, il doit faire attention à deux facteurs, la fréquence et le registre de langue. Par exemple, *être une courge* est traduite par « *cap de bostan* » ou « a avea capul ca dovleacul», mais plus fréquents sont les emplois « *cap sec* » ou « *a fi prost ca noaptea* ». Il convient également que le traducteur prenne en considération le niveau de langue qui existe dans le texte / le contexte donné et qu'il vérifie si la langue cible accepte les équivalents appartenant au même registre.

Au cas où à l'expression française ne correspond aucune expression roumaine, la solution adoptée consiste à remplacer l'expression par une tournure synonyme non idiomatique. Dans ce cas la nature métaphorique, la valeur affective, les signes révélateurs de l'identité culturelle française ou francophone ne sont pas maintenus (ex. *aller planter ses choux* / « a se retrage la ţară » ; *couper la poire en deux* / « a împărţi şi bucuriile şi necazurile », « a împărţi frăţeşte » ; *tomber dans les pommes* / « a leşina ».

## **Conclusions**

Certains fruits et certains légumes constituent une source importante dans la construction des expressions idiomatiques qui caractérisent les personnes (*pomme*, *cerise*, *chou*, *persil*), d'autres sont moins utilisés (*raisin*, *coing*, *salade*, *courge*), tandis que d'autres ne sont pas du tout valorisés dans ce sens (*myrtille*, *abricot*, *aubergine*, *panais*).

Les tournures idiomatiques comportant un nom de fruit ou de légume sont assez souvent des métaphores à connotation péjorative (*être une bonne poire*, *avoir la cerise*).

Les expressions idiomatiques ont des niveaux différents de transparence, c'est-à-dire que certaines expressions sont facilement décodifiées (avoir les oreilles en feuilles de chou, jaunecomme un citron), tandis que d'autres sont totalement opaques par rapport aux données actuelles de la langue (êtredans les pommes cuites, avoir de l'oseille).

Même s'il s'agit de traduire les expressions appartenant à deux systèmes linguistiques très proches, le français et le roumain, nous avons saisi la difficulté de transposer certaines expressions en roumain à cause de l'ancrage profond que les emplois métaphoriques ont dans la culture française ou francophone.

## **BIBLIOGRAPHY**

Amerlinck, Julie, *Phraséologie potagère - Les noms de légumes dans les expressions françaises contemporaines*, Louvain-la-Neuve, Peeters, 2006.

Ashraf, Mahtab; Miannay, Denis, *Dictionnaire des expressions idiomatiques française*, Paris, Le Livre de Poche, 1995.

Bernet, Charles, Rézeau, Pierre, *Dictionnaire du français parlé. Le monde des expressions familières*, Paris, Seuil, 1989.

DEX : Dicționarul explicativ al limbii române, București, Univers Enciclopedic, 1998.

DEX : Dicționarul explicativ al limbii române, https://dexonline.ro

Duneton, Claude, *La Puce à l'oreille*. *Anthologie des expressions populaires avec leur origine*, Paris, Balland,1985.

Gorunescu, Elena, *Dicționar frazeologic francez-român/român-francez*, București, Teora, 1993.

Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Texte remanié et amplifié sous la direction de J. Rey-Debove et A. Rey, Paris, 2008.

Negreanu, Aristița, *Dicționar de expresii Francez-Român*, București, Humanitas, 1992.

TLFi: Trésor de la langue Française informatisé, <a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a>

https://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/ (consulté le 2.05.2019)

http://www.expressio.fr/expressions (consulté le 3.05.2019)

http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise (consulté le 3.05.2019)

<u>http://www.leblogadupdup.org/2009/10/01/legumes-et-fruits-en-paroles-2/</u> (consulté le 5.05.2019)